

1884 - Préf. Souvenance – Paul Mariéton

Paris, 7 mai 1884.

Mon cher ami,

J'agrée de tout cœur la dédicace de ton premier chant d'amour. *Souvenance* me rappelle les émotions de mes vingt ans quand la jeune fille, ce mystère charmant, passait devant mes yeux comme une apparition du ciel et me laissait rêveur et plein de trouble délicieux.

Tes vers sont doux, craintifs, suaves. C'est l'haleine de la vie qui émeut discrètement la première feuillée de l'arbre en sève; c'est le battement de cœur qui soulève le sein de la belle jeunesse; c'est la plainte ingénue, c'est la plainte touchante de la première déception.

Courage, enfant! aime toujours et chante! Seule, la poésie peut immortaliser l'idéal de l'amour.

Va mon ami, dans la rosée, dans le soleil, dans l'espérance et, comme l'Alcibiade du Phédon, entre dans le Banquet, te couronnant de violettes.

Frédéric Mistral

© CIEL d'Oc – 2009